

LE DERNIER VENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.855 — QUARANTIÈME ANNÉE — MARDI 12 JANVIER 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75. — Faits divers : 3 fr.

Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.

Les insertions sont exclusivement reçues

A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux

A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 15 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

La vraie coupable

Un journal de Berlin estime que la guerre telle qu'elle est faite par les armées du Kaiser est encore trop humaine. Et il donne ce mot d'ordre aux Allemands : « Soyons durs ! »

Trop humaine, cette immonde guerre allemande sur laquelle la publication de rapports officiels belges et français vient de jeter une si terrible lumière ? Les Allemands ne peuvent pas ignorer que les soldats qui combattent sous leur drapeau multiplient les atrocités de toutes sortes, qu'ils se conduisent comme n'oseraient pas se conduire les vrais bandits. Ils savent que les monstrueux forfaits perpétrés par ces hordes criminelles pendant qu'ils ont fait un formidable mouvement d'hommerie. Et ils ne se déclarent pas encore satisfaits ! Leur soi-disant atrocité ne se trouve pas encore apaisée ! Ils trouvent que, même lorsqu'ils pillent, lorsqu'ils cambriolent, lorsqu'ils incendient, lorsqu'ils violent, lorsqu'ils massacrent, lorsqu'ils assassinent, les soldats allemands se montrent encore trop doux. Qu'est-ce qui leur fait ?

« Soyons durs ! » déclare la feuille berlinoise : il ne faut point douter que ce cri sauvage ne traduise de façon très fidèle les véritables sentiments de l'Allemagne. Ce cri est un avertissement. Il suffirait à nous prouver, si nous n'étions convaincus déjà de cette vérité, que les formidables atrocités commises par des troupes germaniques ne sont pas des crimes isolés et ne sont point des crimes exclusivement militaires, mais bien des crimes allemands, c'est-à-dire des crimes voulus par l'Allemagne tout entière.

Au lendemain de la toute récente publication du rapport officiel français, quelques-uns ont posé chez nous la question des coupables. On a demandé : « Puisque les forfaits ont été perpétrés par ordre, quels sont les chefs allemands responsables ? » Le Temps, répondant à cette question, rappelle les noms de quelques-uns de ces chefs plus particulièrement connus et qu'il appelle des « criminels de marque ».

Il cite ainsi : « Le duc de Brunswick, qui participa au cambriolage du château de Baye ; le général Claus, qui dirigeait les troupes de Gerbéviller et de Franbois ; le général von Forbender, qui extorqua une contribution de guerre à Lunéville ; le général von Durach et le prince de Wittenstein, qui commandaient les Wurtembergeois et les uhlans pendant l'incendie de Clermont-en-Argonne ; le baron von Waldsee et le major von Lebedur qui fracturèrent les secrétaires et les boîtes à bijoux du château de Beaumont ; le général von Heeringen, le bombardier de Reims ; le général Fabricius, Badois au grand goster sion à la grande aune, qui vida les cages de Baccarat ; et le sous-officier Weiss, qui surveilla l'enlèvement des coffres-forts dans les usines de Lunéville, où, avec un état de candeur confiante, nos malheureux compatriotes l'avaient maintes fois accueilli quand il venait avant la guerre, sous un prétexte commercial, préparer ses futurs exploits. » Et notre grand confrère ajoute : « Les vœux tous déshonorés et cloués au pilori. »

On pourrait ajouter aux noms de cette liste rouge bien d'autres noms, et par exemple celui du général Stenger, qui dans un ordre du jour tristement célèbre donna pour instruction aux troupes de ne plus faire de prisonniers et de ne laisser en arrière aucun vivant. On pourrait aussi citer au pilori le général von Bissing, ce sinistre gouverneur de la Belgique, qui a proclamé dans un ordre du jour non moins odieux que c'est un devoir sacré pour les chefs militaires d'user des moyens extrêmes et que « les innocents doivent souffrir avec les coupables ». Mais nous n'en finirions pas si nous voulions établir une liste complète, car ils sont trop.

A qui bon d'ailleurs, puisque, nous le répétons, les actes de banditisme commis par les soldats allemands sous les ordres de tous ces généraux qui sont plutôt des chefs de bandes que des conducteurs d'armées, sont des actes pour lesquels l'Allemagne tout entière professe la plus vive admiration ? Et non seulement l'Allemagne se montre animée du plus vif enthousiasme pour les auteurs de ces forfaits, mais encore, comme on le voit par le langage du journal de Berlin, elle est d'avis que tous ces misérables ne sont pas encore assez misérables, qu'il faut qu'ils se montrent plus durs encore, c'est-à-dire plus lâches, plus cruels, plus immondes. Dès lors, il n'y a qu'une conclusion à tirer de tout cela : c'est que les crimes des armées allemandes sont les crimes de toute l'Allemagne.

Les coupables ne s'appellent pas duc de Brunswick ou général Claus, prince de Wittenstein ou général von Heeringen. Ils ne s'appellent pas général Stenger ou général von Bissing. Les coupables n'ont qu'un nom, et ce nom est : l'Allemagne.

C'est au nom de l'Allemagne, c'est au nom de l'Allemagne tout entière que l'œuvre monstrueuse de ruines et de

sang a été accomplie. C'est l'Allemagne tout entière qui a voulu les crimes et les attentats de la guerre qui sera pour elle devant l'histoire la guerre immonde. Et c'est elle encore qui, non contente d'applaudir aux forfaits déjà perpétrés, a le front de réclamer de nouvelles abominations et de nouvelles infamies, des abominations toujours plus abominables, des infamies toujours plus infâmes...

Au jour du règlement des comptes, c'est elle qui devra expier.

CAMILLE FERDY.

Le poids de Madame

Nous empruntons cette amusante anecdote au Bulletin des Armées de la République :

Il y avait à X... en Alsace, un garde général allemand (Forstmeister). Quand, à l'appel de nos troupes, les fonctionnaires impériaux virent le petit cadre, contenant un campier, il fit comme les autres, et lui qui connaissait si bien les sentiers de la montagne (ce forestier laissait même son nom à des sentiers de Vosges environnantes), il témoigna, ce jour-là, une préférence marquée pour le chemin de la plaine qui va du côté du Rhin.

On eut l'occasion depuis, de visiter sa maison : elle était meublée et aménagée avec le goût habituel à ces braves Allemands : chaise longue ou guéridon s'ornait d'une sorte de tableau représentant un croquet de madame — et tout objet portait son inscription indicative ; il n'y avait pas moyen de confondre le lavabo avec la serviette, ni les coussins du divan avec ceux pour le journalet. Bref, c'était un intérieur bien allemand et très hémitch.

Aux murs de la wohnstube — chambre à coucher — ballaient les chemises classiques et, bien en valeur, un petit cadre, contenant une manière de notice imprimée. Ah ! que devait être précieux ce diplôme en miniature pour avoir mérité, si vous plaît, la place d'honneur, entre l'image du Christ et un portrait de Bismarck !

On parcourut avec curiosité ce texte germanique, évidemment important. On eut la surprise de ne pas déchiffrer qu'une attestation de passage dont voici la traduction :

BALANCE MUNICIPALE DE BONN (marchandises et personnes)
Sur la demande de... Pour M... A été pesée : Madame la garde générale (ici le nom). Poids brut : 73 k. 4. — Coût : 10 pfennigs. Bonn, le 3 juin 1907.

Le maître de balance : signature illisible. Voilà le document paternel que la famille gardait avec tant de pitié ! Toute la sentimentalité allemande se retrouve dans ce féliciteuse ingénu et comique — si toutefois on ne parait de sentiment à propos de pots bruits.

Il est vrai que Mme la garde générale tirait fierté, sans doute, de ses 73 kilos ; ce poids est, dans les conditions normales, celui d'une forestière allemande, aux femmes des sous-inspecteurs.

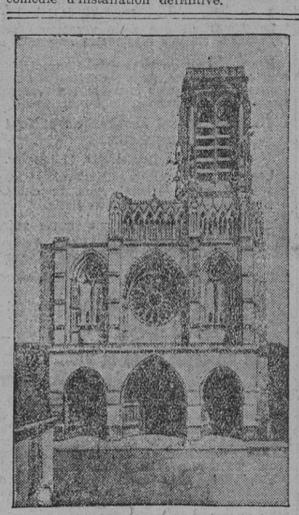
L'occupation allemande dans les Ardennes

Le « Bulletin des Ardennes » nous communique les renseignements suivants sur l'occupation allemande dans les Ardennes et notamment dans la région de Sedan. Ils émanent d'une personne appartenant à l'Université française. Cette personne a pu s'échapper du territoire envahi et le témoignage qu'elle nous apporte doit être accueilli avec la plus entière confiance.

Quand les Allemands ont envahi les Ardennes, les bleds n'étaient pas rentrés. Une partie de la moisson a été perdue ; les bleds de blé et d'avoine ont été piétinés par les fantassins et la cavalerie, écrasés par le passage de l'artillerie. Les froments et les avoines coupés et mis en javelles sur les champs exposés à toutes les intempéries et ont germé sur place. Les Allemands ont tenté de sauver ce qu'ils ont pu, en réquisitionnant les hommes valides pour rentrer le reste des récoltes.

nettoyage des rues, à l'entretien des routes, à la construction des ponts, comme si l'occupation devait être définitive.

Mais les Ardennais ont toujours sous les yeux les horribles conséquences de ces villages incendiés : la Chapelle, Givonne, Donchery, Villers-devant-Mouzon, Matton, Givry, Yoncq, le faubourg de Mouzon, Chateau-Mont-Noyers ! Ils ne oublient pas les scènes de pillage méthodique, les autos et les voitures chargées de meubles, d'objets précieux, de stocks de blé, de drap, de marchandises de toute sorte. Dans les usines de Sedan et de la vallée de Raucourt, toutes les machines-outils ont été enlevées. Ce soul de démantèlement intégral s'accorde d'ailleurs assez mal avec la jactance des Allemands et leur comédie d'installation définitive.



La cathédrale de Soissons que les Allemands bombardent à nouveau depuis quelques jours

La visite des navires neutres

La réponse de l'Angleterre à la note des Etats-Unis

Londres, 11 Janvier. La réponse du gouvernement britannique à la note des Etats-Unis déclare que tous les points visés seront soigneusement étudiés avec le même esprit amical et la même franchise dont s'inspire la note américaine.

Le gouvernement anglais admet le principe énoncé par les Etats-Unis que les belligérés ont le droit d'intervenir dans le commerce entre neutres, uniquement pour protéger leur sécurité nationale, et même, en ce cas, dans la mesure où il est essentiel à la défense de la puissance d'achats de la France, de l'Angleterre et de l'Allemagne.

Un Bourreau poursuivi pour Meurtre

Rome, 11 Janvier. La police d'Ancone a mis en état d'arrestation le bourreau autrichien Lutini, arrivé de Rome le 30. La France a demandé que les habitants de cette ville pour le compte de l'Autriche. Lutini sera poursuivi pour meurtre.

Les Prophètes et la Guerre

On a consulté bien des Sybilles depuis l'ouverture des hostilités. La revue l'Opinion poursuit cette enquête dans le monde spécial des prophètes. Et voici la réponse qu'elle a reçue de Mme Albane de Siva :

Le 27 janvier est la date de l'anniversaire de naissance de l'empereur Guillaume, et l'année 1915 lui est tout particulièrement funeste, car c'est en cette année que vont se réaliser les terribles promesses des étoiles qui ont précédé sa naissance. En effet, celles-ci doivent le rendre victime de son manque de prudence, amenant pour lui le malheur et la disgrâce, le faisant souffrir par les armes ; en même temps qu'elles le prédisposent à se laisser mourir de faim plutôt que de subir la servitude et la captivité, elles lui ont donné une volonté puissante et la tendance à employer toutes les ressources de son génie pour résister dans ses desirs, fortement attaché au pays, hautement acquisit, mais très impressionnable. Son signe ascendant, le Cancer, blessé de ces aspects, indique qu'il sera comme le croûte, il mourra recouvert. Pour réussir, il est dû chercher à conserver le sens moral et pratiquer la vertu. D'autres aspects nous indiquent qu'il s'abîmera dans la vie par un coup d'audace et par des alliances malheureuses. Les astres l'exposent à la captivité, à l'emprisonnement, soit comme prisonnier d'Etat, soit comme la victime d'un destin implacable. Sa renommée sera mal vaine et sa mort violente ; menacé par le globe, il mourra étouffé ou perdu.

fiscation de toutes les marchandises ennemies, même portées par des vaisseaux neutres.

« Chaque livre de marchandise ou de matériel qui entre en Allemagne prolongera la guerre. Pourquoi devons-nous traiter avec modération le commerce et les intérêts de l'Allemagne, qui a traité si impitoyablement les propriétés et l'industrie des citoyens en Belgique, en France et en Pologne ? Nous avons déjà trop souffert des rejets apportés en faveur des neutres à notre surveillance. De nouveaux relaxes l'opinion sont impossibles sans trahir, de façon intolérable, la cause pour laquelle nous combattons. »

Le Daily Mail écrit :

« La réponse à la note des Etats-Unis concernant la majorité des Américains que les griefs allégués n'ont pas de fondement solide. Elle démontrera, d'une manière satisfaisante, qu'il reste peu de motifs à différencier entre les deux nations commerciales. »

Le Daily News dit :

« La réponse de l'Angleterre aux Etats-Unis prépare la voie pour une complète entente entre ces deux pays. »

Le Daily Chronicle dit :

« La réponse est empreinte du même esprit amical et pratique que la note américaine. En présence des chiffres élevés des sommes forcées de nous demander, non pas si la marine est trop intervenue, mais si elle est assez intervenue. »

Le Times approuve entièrement la réponse de l'Angleterre et la confiance qu'elle sera bien accueillie en Amérique.

L'Angleterre autorise certaines importations en Italie

Rome, 11 Janvier.

Une note du gouvernement anglais annonce qu'il permet l'importation, en Italie, du nickel, du plomb, de l'aluminium, du fer, des pyrites, du silicate, du caoutchouc et du pétrole, à condition qu'ils soient exclusivement destinés à l'industrie italienne.

Une victoire de la langue française

La « Lohringer Zeitung », journal publié à Metz et chargé de répandre en Lorraine les mensonges allemands, va être également publié en français.

Les Prophètes et la Guerre

On a consulté bien des Sybilles depuis l'ouverture des hostilités. La revue l'Opinion poursuit cette enquête dans le monde spécial des prophètes. Et voici la réponse qu'elle a reçue de Mme Albane de Siva :

Le 27 janvier est la date de l'anniversaire de naissance de l'empereur Guillaume, et l'année 1915 lui est tout particulièrement funeste, car c'est en cette année que vont se réaliser les terribles promesses des étoiles qui ont précédé sa naissance. En effet, celles-ci doivent le rendre victime de son manque de prudence, amenant pour lui le malheur et la disgrâce, le faisant souffrir par les armes ; en même temps qu'elles le prédisposent à se laisser mourir de faim plutôt que de subir la servitude et la captivité, elles lui ont donné une volonté puissante et la tendance à employer toutes les ressources de son génie pour résister dans ses desirs, fortement attaché au pays, hautement acquisit, mais très impressionnable. Son signe ascendant, le Cancer, blessé de ces aspects, indique qu'il sera comme le croûte, il mourra recouvert. Pour réussir, il est dû chercher à conserver le sens moral et pratiquer la vertu. D'autres aspects nous indiquent qu'il s'abîmera dans la vie par un coup d'audace et par des alliances malheureuses. Les astres l'exposent à la captivité, à l'emprisonnement, soit comme prisonnier d'Etat, soit comme la victime d'un destin implacable. Sa renommée sera mal vaine et sa mort violente ; menacé par le globe, il mourra étouffé ou perdu.

L'opinion en Angleterre

Londres, 11 Janvier. Le Daily Telegraph dit : « Nous avons confiance que la réponse de l'Angleterre à la note des Etats-Unis sera couronnée, aux Etats-Unis, comme une solution juste et modérée de difficultés inévitables. »

LA GUERRE

De violentes contre-attaques ennemies sont toutes repoussées

Nous progressons sur divers points, notamment autour de Soissons et en Champagne. — Sur le reste du front, toutes les positions acquises ont été maintenues.

Copenhague, 11 Janvier. Selon une information de la Gazette de Cologne, M. Georges Weill est déclaré déchu de sa nationalité par le ministre d'Alsace-Lorraine, conformément à l'article 27 de la loi sur les nationalités. Il a donc perdu son droit d'éligibilité au Reichstag.

Communiqué officiel

Paris, 11 Janvier.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

De la mer à la Lys, canonnade intermittente et peu intense.

Dans la région d'Ypres, notre artillerie a contre-battu efficacement celle de l'ennemi et réussi des tirs bien réglés sur les tranchées allemandes.

De la Lys à l'Oise, dans la région de la Boisselle, nos troupes se sont emparées d'une tranchée après un violent combat.

Au nord-est de Soissons, sur l'éperon 152, elles ont repoussé, hier, une attaque allemande, puis ont attaqué à leur tour et ont enlevé deux lignes de tranchées ennemies sur un front d'environ 500 mètres, prolongeant vers l'est les tranchées conquises le 3 janvier, et assurant la possession entière de l'éperon 152.

Sur l'Aisne et en Champagne, jusqu'à Reims, duels d'artillerie.

De Reims à l'Argonne, notre artillerie a bombardé les tranchées ennemies de première ligne, et les abris des réserves.

Au nord de Perthes, après avoir refoulé les contre-attaques signalées hier soir, nous avons progressé en gagnant une ligne de 200 mètres de tranchées.

En Argonne, quelques petits engagements. Notre front a été maintenu.

Entre Meuse et Moselle, journée calme.

Dans les Vosges, chute abondante de neige. Quelques obus sont tombés sur Vieux-Thann et la côte 425.

Le cas d'un soldat anglais condamné à mort en Allemagne

Londres, 11 Janvier. On se rappelle que le soldat anglais William Lonsdale, prisonnier de guerre à Döberitz, fut condamné à dix ans de travaux forcés, puis, sur appel à minima, condamné à mort pour avoir frappé un sous-officier allemand.

Il fut appelé de cette sentence à la Cour militaire suprême, et un télégramme de Copenhague, annonçant que son appel a été admis.

D'autre part, le lord-maire de Leeds, ville d'où Lonsdale est originaire, a reçu du bu-

reau de Londres du New-York American, le télégramme suivant : « L'Allemagne admet l'appel de Lonsdale, c'est-à-dire qu'il a la vie sauve. »

L'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin s'était occupé activement de son cas.

A lui seul, un soldat s'empare d'une tranchée

Le Mans, 11 Janvier. Parmi les blessés faisant partie d'un des derniers convois, se trouvait le soldat Thorel, du 133^e d'infanterie, originaire de la Seine-Inférieure. Ce soldat, décoré de la médaille militaire pour sa bravoure, a été chaleureusement félicité, à son arrivée, par le général Lemaire. Voici le récit qu'il a fait :

C'était en novembre, à Quémel, à huit kilomètres d'Ypres. Il s'agissait pour le 153^e de reprendre le terrain perdu par nous les jours précédents. Une première attaque ayant réussi, une seconde était déjà commencée, quand on s'aperçut que la difficulté du terrain rendrait l'action moins périlleuse la nuit.

Thorel, qui était au premier rang, n'ayant pas entendu l'ordre de se retirer, continue à aller de l'avant, croyant être suivi de ses camarades. Il arrive au pied d'une tranchée inhabitée et dans laquelle il se glisse sans être remarqué.

Il se retourne alors et, à sa grande surprise, constate qu'il est seul. Alors il s'oriente, il distingue les Allemands à vingt-cinq mètres, dans la tranchée suivante, allant et venant. Il se fait vite un abri pour tirer, un créneau pour poser le fusil et vise un Allemand, qu'il descend.

Les ennemis, surpris, se montrent. Il en abat un deuxième. Une fusillade lui répond. Thorel riposte, mais à chaque fois le feu se fait moins violent.

Déjà il a brûlé les trois quarts de ses deux cent vingt cartouches, quand les Allemands, trompés par son activité, croyant la tranchée fortement occupée, s'enfuient dans la suivante, non sans perdre encore quelques-uns des leurs, qui tombent sous les balles du courageux soldat.

Pour compléter ce récit, il convient d'ajouter que la prise de la tranchée fit à cet effet reculer le front allemand de 500 mètres.

L'Action russe

Pétrograde, 11 Janvier. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Vistule, on ne signale que des combats particuliers contre les Allemands.

Dans la nuit du 8 au 9 janvier, et dans la journée suivante, les Allemands ont prononcé quatre attaques répétées dans la région au nord du village de Siedka. Toutes ces attaques ont été repoussées par le feu de nos contre-attaques.

Près des métraires de Dolowatka, un petit détachement de nos troupes a assailli, tout à coup, des Allemands qui s'étaient approchés de notre ligne au moyen d'une sape, les a accablés de grenades à main, les a délogés et a comblé une partie des tranchées ennemies.

Dans la région de la métrairie de Michel, un régiment a occupé une partie des tranchées allemandes et nous nous y sommes fortifiés.

Sur le front autrichien, pas de changement important.

Nos attaques partielles ont été couronnées de succès.

Les Autrichiens se sont retirés partout des districts attaqués et nous leur avons fait des prisonniers.

Un ukase convoque 585.000 conscrits

Londres, 11 Janvier. Le correspondant du Daily News, à Pétrograde, annonce qu'un ukase impérial concernant la levée annuelle des jeunes conscrits pour la marine convoque 585.000 hommes qui seront appelés le 28 janvier au 28 février.

De nouvelles forces russes arrivent sur le front

Copenhague, 11 Janvier. D'après un message privé de Berlin, les journaux de Cracovie signalaient que des forces russes considérables passent journellement par Varsovie, pour se rendre sur le front.

Plusieurs divisions de réserve du Turkestan et de la Sibirie méridionale sont arrivées dans les derniers jours.

La Russie va exploiter ses gisements phosphoriques

Pétrograde, 11 Janvier. Selon le Novosti Vremia le gouvernement russe vient de s'entendre avec les autorités locales, dans les gouvernements de Perm et de Viatka, pour l'établissement à Perm d'une usine de superphosphate.

Le rendement prévu de 400.000 pouds par an pourra être porté à un million. C'est un

